

A M I C A L E

*Jaques. 48 page W**... - ...*

N° IOI

=====

LE MOT DU PRESIDENT GENERAL*1000 ...*
*La ...*LES GRANDES VACANCES

=====

Juillet, c ette année, comme il y a vingt cinq ans, ramène avec le dépaysement heureux des vacances, l'incertitude anxieuse des tensions internationales.

Pendant que les petits Français feront des châteaux de sable et que les Français moyens joueront à la belotte, de terribles parties vont se disputer ; au départ, elles seront à peine plus que des jeux : les mouvements de troupes ne sont guère qu'un Kriegspiel tant qu'un conflit ne s'allume pas, et les affrontements des diplomates guère qu'une partie de poker.

Les enchaînements sanglants qui suivent ces jeux nécessaires nous sont trop connus ; notre voeu en ce début d'été est donc que la raison soit la plus forte. Car il n'y aurait plus de guerre, rien qu'une gigantesque extermination, sans gloire, ni héros.

Bernard METZ



NOR MORTS

=====

La nouvelle brutale de l'accident où Gauthier et Vincent MALRAUX ont trouvé la mort, a provoqué une profonde émotion chez tous les Anciens. Individuellement et collectivement, par des messages de leurs présidents, ils ont exprimé leurs sentiments de respectueuse sympathie au Colonel et à Madame André MALRAUX.

Désireux de respecter une douleur impitoyablement exploitée par la presse, le Comité Central avait décidé de ne pas envoyer de délégation aux obsèques où Monsieur l'Abbé BOCKEL en sa triple qualité de prêtre, d'ami et d'Ancien exprima par sa présence, la nature et le niveau des sentiments ressentis par toute l'Amicale.

Notre camarade VEZELIC François nous fait part du décès de son fils André tombé en Algérie le 25 février 1961, vers 14 heures.

André VEZELIC, né à CHATEAU-SALINS (Moselle) le 10 avril 1940 était soldat parachutiste de 2ème Classe . Il est mort dans des circonstances glorieuses alors qu'il montait à l'assaut des rebelles. Son Commandant de Compagnie écrit à son sujet : "Arrivé depuis peu de temps à l'unité, il avait rapidement conquis l'amitié et l'estime de ses chefs et de ses camarades. Sa disparition nous a causé un profond chagrin et son nom n'est pas prêt d'être oublié".

En cette cruelle circonstance, le Comité et la Section du Bas-Rhin prennent part à la douleur de notre camarade VEZELIC et lui adressent leurs condoléances attristées.

=====

D I S T I N C T I O N S

Le Professeur Bernard METZ a été désigné par la Société de Médecine et d'Hygiène du Travail de STRASBOURG comme lauréat 1960 du " Prix du Congrès", fondé en 1955 par le Professeur G. SIMONIN. Ce dernier, au cours de l'Assemblée Générale de la Société, a fait l'éloge du lauréat qui dirige avec une grande autorité le laboratoire de physiologie appliquée au travail de la faculté de médecine. Il rappela à cette occasion les importants travaux que l'on doit au Professeur METZ et à son équipe, notamment les études qu'il a consacrées à la physiologie du travail dans les atmosphères surchauffées propres au climat saharien ou à certaines activités industrielles.

Nos vives félicitations .

=====

CARNET BLANC

Monsieur et Madame Marcel SION ont l'honneur de vous faire part du mariage de leur fille Reine avec Monsieur Charles JOECKLE . La bénédiction nuptiale leur sera donnée le samedi 15 avril 1961 à METZ.

(11, Place de France - METZ - Mos.)

Monsieur et Madame Raymond WINTER ont l'honneur de vous faire part du mariage de leur fille Jacqueline avec Monsieur Marc RENON. La bénédiction nuptiale leur a été donnée le 3 juin 1961.

(2, Rue de Lyon - EPINAY-sur-Seine)

Nous formons les meilleurs voeux de bonheur à l'intention des jeunes mariés.

=====

A D R E S S E S

- WINTER Raymond - 1, Place de Paris - EPINAY-sur-SEINE (Seine)
- MULLER Marcel - 48, Avenue du Dét. Gillard - MARSPICH - Mos.
- STURM Georges - 8, Rue Barbé de Marbois - METZ - Mos.
- MASSON - 6, Rue d'Alsace - JARVILLE (M. & M.)
- CANTON Jules - FOSSIEUX par DELME - Mos.
- FRIEZ René - 4, Rue de la Fontaine - BORNAY - Mos.
- DOSDA Georges - 2, Rue St-Pierre - METZ - Mos.
- FOLLCCI René - 17, Rue des Parmentiers - METZ - Mos.
- BOCH René - S.P. 69.257 - F.F.A.
- BARTH Frédéric - 129, Rue Stephan Meierstrasse - FRIBOURG (Allemagne)
- PEIFFER Alphonse - Directeur du Collège d'E.T. - CHATEAU-SALINS - Mos.
- PROVOT Adolphe - St. Ingberterstrasse 32 - DUDWEILER - Sarre
- PORTELENELLE Victor - 22, Rue de Chesny - PELTRE - Mos.
- CHERY Raymond - 156, Rue de Metz - STE-MARIE-aux-CHENES - Mos.
- PORCHER Jean - 23, Rue des Sablons - PARIS 16°
- KARDEL Jean - Cinéma Palace - METZ - Mos.
- Dr. BOCKEL René - Clinique Médicale B - STRASBOURG - Bas-Rhin
- Gilbert et Louis GEORGES - Le Kertoff - GERARDMER - Vosges
- JAEGER Joseph - Parc Alexandre B.1 App. - Bld Alexandre 111
CANNES (A.M.)
- ORGEL Léon - Cie Garnison 3 - Caserne Lecourbe - STRASBOURG BR

Les Anciens connaissant la nouvelle adresse des camarades ci-dessous sont priés de bien vouloir la communiquer à Paul MEYER 161, Rue Th. Deck - GUEBWILLER :

- Jean PETIT-MARC - 23bis, Bld Jeanne-d'Arc - ARGENTEUIL (S. & O.)
- DELINAUX Gilbert - VALLIERES par St-JULIEN-les-METZ - Mos.
- Adj.-Chef GAUTHIER Roger - S.P. 88.683 - AFN

=====

SUR LES CHANTIERS DU FUTUR BARRAGE DE KRUTH-WILDENSTEIN

=====

Le printemps précoce a permis, très tôt dans l'année, la reprise de l'activité des chantiers du futur barrage de Kruth-Wildenstein. Pratiquement terminés à la fin de l'année dernière, les prolongements des deux nouvelles routes, celle qui contourne le Schlossfels et celle qui longe la rive droite du réservoir pour rejoindre, près des cascades du Bockbch, la RD 13b, font actuellement l'objet de travaux de finition. Un va-et-vient continu de camions amène de la cuvette du lac de la terre pour l'aménagement des accotements. Une machine spéciale que nous avons vue à l'oeuvre sur la route du Bockloch permet un compactage particulièrement rapide et solide. La chaussée des deux routes est large et calculée pour une circulation intense. De spacieux emplacements de parcage sont prévus à différents points et notamment sur la route du Schlossfels au-dessus de la future digue et à l'endroit où elle se rapproche de la ferme Hof.

Le batardeau a maintenant pris sa forme définitive d'une solide digue incurvée sur laquelle court une belle route dont les tenants et aboutissants se perdent, toutefois, dans le chaos des ballastières où les pelles mécaniques creusent le sol pour charger des camions qui viennent et repartent à un rythme incessant.

Les gros travaux spectaculaires de la construction du barrage proprement dit - on sait qu'il sera en terre compactée et qu'il aura une hauteur de 38 mètres et une épaisseur, à sa base, de 180 mètres - n'ont pas encore commencé. Rien ne laisse d'ailleurs prévoir que cette construction ait lieu cette année. Les préparatifs sont pourtant en cours. Sur les grands prés, non loin de la maison forestière Bourbach, en aval de la future digue, ont déjà été implantés les baraquements destinés à loger le personnel et à servir de bureaux. À proximité une entreprise spécialisée est à pied d'oeuvre pour procéder à des sondages géologiques en vue de reconnaître la nature et la capacité de résistance du terrain sur lequel devra s'ancrer le barrage et fixer les endroits où des injections de ciment ou d'argile seront indispensables. Un peu partout, sur les deux versants, le rocher a été mis à nu.

Un autre travail, très important, a été commencé au début de la semaine en aval de la future digue : la percée de la galerie de restitution et d'évacuation des crues. Elle traversera le Schlossfels sur une longueur de 200 m. en y décrivant une large courbe pour contourner le barrage et rejoindre la cuvette du lac. Comme son nom l'indique elle est destinée à restituer l'eau retenue par la digue et régler ainsi le débit de la rivière en même temps qu'elle évacuera les eaux qui, en cas de crue, lui seront amenées par "l'évacuateur", sorte d'immense entonnoir haut de 28 m. et aménagé dans le réservoir.

....

...

Pendant les travaux de construction du barrage, ce tunnel servira également à dévier la rivière.

Parlons encore de la nouvelle route que les Ponts & Chaussées auront à aménager entre Kruth et Wildenstein, d'un côté pour redresser et élargir la route existante entre Kruth et le Schlossfels, de l'autre pour remplacer la DR 13b sur le parcours où elle sera noyée par les eaux du lac. Ces travaux débiteront la semaine prochaine par la reconstruction et l'élargissement du pont de la Thur dans le village de Kruth et se poursuivront ensuite durant l'été. Pendant un certain temps la circulation devra être déviée par la route du Bockloch qui ne tardera ainsi pas à être mise en service.

(Extrait de l'Alsace 21.5.61)

=====

QUE DEVIENT ?

Comme d'habitude, plusieurs convocations pour l'Assemblée Générale n'ont pu être distribuées à leurs destinataires qui n'habitent plus à l'adresse indiquée et elles ont été retournées au siège. Elles étaient expédiées aux camarades désignés ci-après :

- M. PRAUN René - 8, Rue de Marmoutier - STRASBOURG-CRONENBOURG
- GEROLD Joseph - 5, Rue Saint-Nicolas - SAVERNE
- HAENEL Edouard - 7, Rue Jules Siegfried - NEUDORF
- REYSS Victor - 6, Rue du Beeuf - STRASBOURG

Je prie les Anciens de la B.A.L., qui connaissent la nouvelle adresse de ces camarades de bien vouloir me la communiquer.

J. CHILLES
Secrétaire de la Section BR

=====

NOS VIVANTS

=====

CARNET ROSE

Nous apprenons avec joie la naissance en mars 1961 de Henri FISCHER; frère des deux petites filles charmantes de notre camarade FISCHER Raymond (54, Rue des Vosges - BITSCHWILLER-les-THANN (Ht-Pain)).

Nos vives félicitations aux heureux parents et meilleur voeux au bébé.

=====

....

" Bien cordialement à toi et poignées de mains aux Anciens
" de la part du parachutiste Ancien de la B.A.L. "

Notre camarade SCHAEFFER Albert, militaire en A.F.N.
en permission exceptionnelle à l'occasion de la confirmation de
sa fille Marthe, adresse son bon souvenir aux copains de la B.A.L.

Le Docteur Maxime SCHNEIDER (9, Rue de la Bienfaisance -
Paris 8°) adresse son meilleur souvenir aux Anciens de la B.A.L.

De Robert CIEN - 13, Route de Kanters - HETTANGE-GRANDE
(Moselle) : "Mes bonnes amitiés aux Anciens de la B.A.L. "

De Lucien HEES (Chemin de Mangepomme - Villa Cappola -
RAMONVILLE-ST-AGNE - Hte-Gar.) il nous est transmis les nouvelles
ci-dessous :

" Tu me suggères de venir à Metz, au congrès de l'Amicale.
" Crois bien que ce n'est pas l'envie qui me manque de revoir tous
" les camarades et particulièrement les Messins auxquels je suis
" plus spécialement attaché et surtout de me retrouver dans cette
" ambiance Brigade que je vivais depuis 15 années aux Assemblées
" Générales en différents lieux. Il est vrai que ce sera la première
" fois que Hees n'y assistera pas. Mais il faut se faire une raison.
" En l'état actuel des choses, je ne puis me déplacer si loin.
" Je te demande de te faire mon interprète auprès de tous les
" camarades, ceux de Metz en particulier pour leur transmettre
" mon meilleur et amical souvenir de Toulouse que beaucoup de
" Messins connaissent bien, et dis leur surtout qu'ils boivent
" un bon coup à ma santé, que je penserai à eux en cette occasion
" et vive la Brigade.

" Pour le regroupement éventuel d'une section à Toulouse,
" cela est assez coton. La difficulté réside dans le fait que les
" quelques gars de la Brigade résident dans six à sept départements
" du sud-ouest, à raison de un ou deux par département. Je verrais
" à prendre le contact plus tard, car depuis mon arrivée ici,
" j'ai ma foi, pas mal d'autres choses à voir et à faire. Enfin
" on verra cela pour la gloire"

Il a été adressé à notre ami Hees le 20 février 1961
la liste de tous les Anciens du coin. Bonne chance pour ce regrou-
pement utile.

=====

...

RENCONTRE " B.A.L. " A METZ

- le 14 MAI 1961 -

La presse régionale a fait une grande place à la manifestation de la BAL organisée pour le 14 mai 1961 par la Section "M". Il faut dès l'introduction aux compte-rendus de cette rencontre amicale mettre l'accent sur la perfection du programme, son orchestration et son déroulement, dûs à l'amitié et au dévouement des camarades de Moselle et de Metz animés par un chef incontestable, le Président Pillot. Ils méritent tous, outre les félicitations officielles, la reconnaissance des Anciens de la Brigade.

Nous lisons dans le "Républicain Lorrain" (14.5.61) en 2e page sous de gros titres et encadré des photographies du Colonel Berger, "cinq ficelles à son béret" et de son accueil à Frescaty, la veille par M. Laporte (préfet de la Moselle et IGAM), Hayem (Secrétaire Général de la Préfecture), Raillard (Directeur de Cabinet), Mondon (Député-Maire de Metz), Mirguet (Député de Moselle), le Colonel Avon (Cdt la Base Aérienne et la 9e Escadre de Chasse), Pillot (Président de la Section "M"):

" Metz a le grand honneur d'accueillir aujourd'hui les Anciens de la célèbre "BRIGADE ALSACE-LORRAINE", les survivants pourrait-on dire, car cette admirable phalange a payé à la Guerre et à la Libération du Pays un sanglant tribut.

" Ce congrès national, qui réunira en Moselle des délégués venus de tous les coins de France, sera présidé par M. André MALRAUX, ministre d'Etat, L'immortel auteur de "L'ESPOIR", fresque courageuse de la guerre d'Espagne, de la "CONDITION HUMAINE" et d'autres oeuvres marquantes comme "LES VOIX DU SILENCE" ou "LA VOIE ROYALE", retrouvera à Metz ses anciens compagnons d'armes.

" Celui que l'on appela le "peintre des grandes convulsions sociales et le champion de la vie héroïque", cet homme de la vie moderne qui fut à la fois témoin et acteur des grandes crises politiques ou révolutionnaires mondiales : la guerre civile de Chine, la Guerre d'Espagne, la seconde guerre mondiale qu'il termina comme 2e classe et prisonnier vite évadé, la Résistance qu'il prolongea en 1944 comme commandant de la "BRIGADE ALSACE-LORRAINE", sera beaucoup moins le représentant du Gouvernement, que le Colonel Berger, chef du maquis de Corrèze, prisonnier de la Gestapo, condamné à mort et libéré in extremis par les soldats sans uniformes.

" C'est tout un passé que fera en fait revivre ce congrès national. Comment oublier, en effet, les faits d'armes de la "Brigade Alsace-Lorraine", dont le nom même était plus qu'un double symbole ?

....

" Formée d'hommes venus d'horizons très divers, sous le commandement d'un chef à l'âme fortement trempée, cette brigade, avec la 2^e D.B. prit une part déterminante à la libération de notre région et plus particulièrement de l'Alsace, avant de participer à la campagne d'Allemagne.

" Metz est sensible à l'honneur qui lui est fait d'avoir été choisie 16 ans après ces jours glorieux, comme siège de ce congrès national. Ce sera l'occasion pour la ville, pour sa population comme pour celle du département, de témoigner leur sympathie et leur gratitude à ces hommes qui, pour la plupart, issus du maquis, ont permis à nos départements de retrouver leur liberté, et qui, sur les champs de bataille de France et d'outre-Rhin, ont attaché aux noms des deux provinces d'impérissables titres de gloire.

" Pour sa part, la ville de Metz a estimé qu'un hommage plus concret devait être rendu aux Anciens de la "Brigade Alsace-Lorraine" et, à l'unanimité, la municipalité a décidé de donner son nom à l'une des places du nouveau quartier résidentiel de Bellecroix ; et cette plaque sera inaugurée aujourd'hui par M. André Malraux, en présence de ses anciens compagnons.

" BIENVENUE donc à ces combattants courageux, auxquels la Lorraine et l'Alsace doivent tant ; et bon séjour dans notre ville qui conserve fidèlement le souvenir de leurs exploits."

Si la veille, quelques initiés eurent droit à un échange d'idées dont ils conservèrent jalousement le secret, la grande masse des Anciens arriva par ce merveilleux dimanche matin, tant par la route, tant par le chemin de fer. Peut-on dire deux cents, peut-on mentir en affirmant qu'ils furent trois cents à plonger leur regard de fidélité dans celui, clair et franc, de leur ancien Colonel ? Disons que tous ceux qui vécurent cette journée Brigade en conservent un excellent souvenir et une raison d'espérer n'avoir ni perdu leur temps, ni gaspillé leur énergie, autant de motifs valables pour rester dignes de ceux qui sacrifièrent leur vie lors de la Résistance et de la Libération ... Tout commença par le souvenir :

" Je suis venu ici pour que la Lorraine sache ce qu'ont fait les Lorrains et d'abord pour que des enfants de Lorraine sachent ce qu'ont fait leurs pères morts ou survivants qui ont été mes compagnons".

" Au pied de l'immense tour de Bellecroix, symbole de la France nouvelle et de la Lorraine toujours présente après combien de souffrances, M. André Malraux, ministre d'Etat, évoquait ainsi qu'on le verra par ailleurs le passé et cette prestigieuse odyssée de la brigade Alsace-Lorraine dont le souvenir ce jour-là imprégnait sur toutes les manifestations de la commémoration de l'armistice et de la fête de Jeanne d'Arc.

...

" Le dépôt de gerbes, le défilé sous un soleil de mai,
" le "Te Deum" à la cathédrale, même l'inauguration, plus signi-
" ficative, de la nouvelle place à la cité Bellecroix, ne furent
" alors plus que ces étapes traditionnelles d'un pèlerinage inverse
" menant jusqu'aux sources glorieuses des maquis, et des combats
" de la Libération, des souffrances et de l'héroïsme dont la Lorraine
" eut sa part.

" A l'honneur, hier à Metz, les anciens de la Brigade Alsace-
" Lorraine ont su, par la voix de leur chef, faire ressurgir des
" tombes et des cimetières ce que fut le visage de la France en
" détresse afin que sur les pierres du souvenir se puisse bâtir
" un avenir digne de ce grand passé.

" La première étape de ce long pèlerinage dans le temps,
" réunissait les personnalités, les associations patriotiques, les
" drapeaux et la foule, au monument aux morts. Là, M. André Malraux
" déposa une gerbe en même temps que M. Laporte, Préfet de la
" Moselle ; Driant, sénateur-maire de Gravelotte ; Mondon, député-
" maire de Metz ; le Général commandant la 6e R.M. ; Metz, président
" du comité central des anciens de la brigade Alsace-Lorraine ;
" Pillot, Président de la section ; le général Gilchrist et le
" Colonel Williams, associant les armées alliées à cet hommage.

" Aux premiers rangs des personnalités on remarquait
" encore M. Hayem et Roussel, secrétaires généraux de la Préfecture ;
" Bouret, sous-préfet chargé des affaires économiques ; les généraux
" et colonels, directeurs des services de la 6e R.M. ; le Colonel
" Avon, commandant la B.A.O. 128 ; Mgr Schmitt, évêque de Metz,
" et les présidents des associations patriotiques.

" A l'issue de cette première démarche un long cortège
" gagna la place d'Armes pour la revue. La foule y avait déjà envahi
" les trottoirs alors que la mise en place des troupes s'effectuait
" sous un soleil de parade.

" La revue était suivie d'une importante remise de
" décorations après quoi la musique de garnison, aux ordres du
" capitaine Candelier, martela de ses premiers accents l'arrivée
" des troupes canadiennes et américaines.

" Quelques applaudissements fusèrent lorsque les para-
" chutistes de la 1ère C.L.A. atteignirent l'hôtel de Ville. Les
" aviateurs de Frescaty fermaient la marche.

" Les personnalités se dirigèrent alors vers la cathé-
" drale où le chant des orgues appelait au Te Deum.

" A la nouvelle place de la Brigade Alsace-Lorraine de
" Bellecroix, la foule s'était déjà massée avant l'heure prévue.
" Les agents de M. Noiret, directeur des services de police, et
" du commandant Errard, eurent bien du mal à maintenir un certain
" ordre lorsque les personnalités entrèrent dans le carré des
" troupes, des anciens de la Brigade, de la musique de garnison,
" du détachement d'honneur et d'une double halle de drapeaux.

" La musique de garnison réservait d'ailleurs l'une de
" ces surprises qui font la réussite des grandes cérémonies. Entre
" les buildings de la cité, né d'une lointaine histoire, le
" Chant des Partisans" s'éleva dans un murmure de prière, pour
" atteindre les accents de la victoire.

" M. André Malraux gagna ensuite le podium où il prononça
" son discours.

" D'un geste ensuite il dévoila la plaque avant d'être
" entraîné à nouveau dans le tourbillon des personnalités jusqu'au
" nouveau centre commercial.

" Au vin d'honneur, M. Mondon, trouva quelques mots
" d'accueils, avant de réunir deux contrastes : la citadelle de
" Vauban sur laquelle on a bâti une cité moderne. "Le présent est
" relié au passé, dit le député-maire, il prépare l'avenir des
" hommes. Car c'est de cela qu'il s'agit".

" M. Mondon conclut avec cette citation : "Je suis homme
" et rien de ce qui est humain ne doit m'échapper."

" M. André Malraux répondit très brièvement, alors que
" déjà les voitures officielles s'étaient réunies pour le cortège
" du retour.

" Le retour conduisait au buffet de la gare, pour le
" banquet et le congrès, réduit au strict cérémonial de fraternelles
" retrouvailles."

(Le Lorrain - 15.5.61)

Sur une page entière de ce journal, nous retrouvions six
grandes photographies, dont l'une en particulier attirait l'attention,
car elle représentait les innombrables enfants assistant à la
cérémonie au cours de laquelle le Ministre dévoile la plaque :



....

Voici le texte complet du discours de Monsieur le
Ministre André MALRAUX :

" L'histoire d'un peuple est faite d'actes illustres,
" mais son âme est faite d'actes oubliés qui disparaîtraient
" comme une dérive de nuages, s'ils ne se rassemblaient mysté-
" rieusement en elle. Puisse chacun de nous, lorsqu'il le peut,
" faire que la mémoire des hommes n'oublie pas ce que conserve
" obscurément leur coeur ! Je suis venu ici pour que la Lorraine
" sache ce qu'ont fait des Lorrains, et d'abord pour que des
" enfants de Lorraine sachent ce qu'ont fait leurs pères morts ou
" survivants, qui ont été mes compagnons.

" Quand l'écrasant souvenir du désastre commença de peser
" moins lourd, quand on commença d'oublier les longues files de
" notre armée en retraite dans les jardins de juin sous les nuées
" sinistres des dépôts d'essence en feu, quand l'espoir reparut,
" les Lorrains et les Alsaciens repliés, rejoignirent les jeunes
" des départements du Centre dans la clandestinité. Alors commen-
" cèrent les maquis d'arbres nains où l'on gagnait à quatre
" pattes les chambres souterraines lorsque la Gestapo fouillait
" la grande forêt - les maquis dont les soldats qui ne se rasaient
" plus ressemblaient aux laboureurs du Moyen Âge, les maquis
" dont les drapeaux étaient des bouts de mousseline cousus ; et
" les armes, des revolvers et des fusils de chasse. Quelque
" explosif aussi, heureusement ! Les premiers coups de main
" commencèrent. Bien modestes encore, et beaucoup moins importants
" par leurs pauvres victoires que par leur accent de sacrifice.
" L'ennemi réparait telle centrale électrique détruite ; mais
" la rumeur qui emplissait la ville, c'était la réponse à l'appel
" du 18 juin, la voix retrouvée de la France.

" Je me souviens du jour où, en Corrèze, un groupe des
" vôtres, après avoir fait sauter un transformateur, fut pris et
" exécuté par la Wehrmacht. Les corps des morts avaient été
" exposés devant la mairie et devaient être enterrés clandesti-
" nement, à l'aube.

" Dans les villages de cette région, il est de tradition
" qu'une femme de chaque famille assiste, debout auprès de la
" tombe familiale, aux obsèques de chaque mort du village .
" Lorsque les corps des maquisards arrivèrent au cimetière et que
" le jour se leva sur les soldats allemands, mitrailleuse au
" poing, les figures de deuil venues pendant toute la nuit appa-
" rurent immobiles, depuis les tombes jusqu'au sommet des trois
" collines voisines, comme la garde silencieuse de la France.

" Le temps des revolvers et des fusils de chasse cessa peu
" à peu. Les armes parachutées permirent de conquérir les armes
" ennemies. C'est un de nos officiers qui reçut à Brive la première
" capitulation de forces allemandes en zone libre;

...

" nous ne manquâmes plus d'armes légères. Le plan de sabotage des
" voies ferrées avait été exécuté. Nos destructions, en contrai-
" gnant la division cuirassée Des Reich à emprunter la route sur
" laquelle l'attendait l'aviation alliée, ne lui permit d'entrer
" dans la bataille de Normandie, dit le texte officiel, " qu'avec
" un retard irréparable " . Les cloches de la délivrance sonnaient
" dans tous les clochers, et les résistants du Centre pouvaient
" rentrer chez eux.

" Mais ces résistants, c'étaient ceux que les Lorrains
" et les Alsaciens avaient accompagnés dans la reconquête de leurs
" villes, et surtout dans la libération de leurs villages . Et
" ils décidèrent de combattre jusqu'au jour où seraient libérés
" aussi les villages et les villes de Lorraine et d'Alsace, ceux
" des camarades qui avaient libéré les leurs.

" Ainsi naquit la Brigade Alsace-Lorraine, qui ne connut
" jamais un conseil de guerre.

" Par l'union de nos unités de Corrèze et du Gers, de
" Brive et de Toulouse, de Dordogne et de Savoie ? sans doute.
" Cela appartient à son histoire, qui a été fort bien faite. Mais
" ce qui valut à cette brigade les volontaires qu'elle accueillit
" sur tous les chemins, naquit d'une sorte de serment de Koufra,
" beaucoup plus humble, et beaucoup plus confus puisque nul
" d'entre nous ne le formula. Pour nous comme pour tant d'autres,
" Metz, Strasbourg, étaient des symboles ; mais pour nos combat-
" tants du centre, elles étaient aussi les villes de leurs voisins
" de maquis, de leurs compagnons de combat : la Lorraine, c'était
" les maisons des copains.

" Alors commença la montée vers le front des Vosges.
" Quel film ressuscitera la traversée du Massif Central par ces
" gazogènes extravagants ? Mais sur cette horde pourtant disci-
" plinée de soldats à peine en uniforme, sur cette épopée de
" chapeauteurs de poulets, le bras serrant l'arme ennemie conquise,
" et si pressés d'atteindre le front où les attendaient les
" divisions cuirassées allemandes, passait, avec les éclaircies
" d'automne, la lumière lointaine des soldats de l'an II ...

" Les blindés allemands, ils eurent la chance de les
" trouver dans la forêt. Les F.F.L. accueillirent fraternellement,
" malgré leur pittoresque, ces troupes dont le chef d'Etat-major
" était un breveté (le lieutenant-colonel Jacquot, aujourd'hui
" commandant en chef des Forces alliées Centre-Europe ...) dont
" les officiers et les sous-officiers avaient été formés par l'ac-
" tive ou par le combat - et tous, rompus à l'emploi du bazooka.
" O misère éternelle de l'éternel sursaut français ! Notre premier
" mort à Froideconche, l'un des nôtres les plus chers, fut tué
" lorsqu'il apportait en ligne les premiers casques ... Mais quand
" sous la pénétrante pluie d'automne qui s'installait, nous veil-
" lâmes ensemble les morts en short et ceux qui avaient porté un
" képi bleu, les seconds devinrent moins nombreux ...

....

" Je ne rappellerai pas les combats un à un ; mais
" je parlerai de Dannemarie, et de Strasbourg.

" A Dannemarie, toutes les troupes combattaient depuis
" plusieurs jours, et le général Schlessier demanda des volontaires
" pour appuyer ses chars, avec la Légion, contre les chars et le
" train blindé allemands. (Qu'hommage lui soit rendu au passage :
" à tous ceux qu'il commandait, il montra ce que put être jadis
" la fraternité de la chevalerie ...) Dans la nuit, en avant de
" Dannemarie embrasée, villages et bourgs n'étaient plus que des
" noms de flammes. Et dans les reflets d'incendie, apparaissaient
" les chars que commençait à recouvrir la millénaire gelée blanche.
" Dans les étables, nos blessés et nos soldats dormaient le long
" des bêtes chaudes, dans une fraternité qui venait du fond des
" temps, d'aussi loin que le sourire du premier enfant ...
" Unité par unité, je demandai les volontaires - et à l'aube,
" tous les Lorrains, toute la Brigade, partaient devant les chars.

" Le train blindé fut neutralisé. Mais les ambulances
" redescendaient avec les légionnaires, avec les nôtres, avec nos
" capitaines qui furent remplacés par les commandants, avec le
" dernier commandant qui fut remplacé par le colonel. Le soir,
" Dannemarie était prise. Et cette nuit-là, nous, prisonniers
" évadés, nous passâmes longuement devant les unités allemandes
" prisonnières.

" Quant à Strasbourg, chacun sait aujourd'hui que pendant
" quelques jours la ville se trouva seule en face de l'attaque
" de Runstedt. Leclerc était déjà au Nord. Le général de Lattre
" me convoqua : "Le général de Gaulle a décidé que Strasbourg
" ne serait abandonnée en aucun cas : la Brigade Alsace-Lorraine
" doit y rentrer immédiatement". C'était évident ...

" Nous n'avons certes pas été seuls à défendre Strasbourg,
" mais il m'est arrivé d'être seul à l'hôtel de la Maison-Rouge,
" de voir nos soldats seuls dans les rues désertes. Cette fois,
" toute la France attendait. Et il est beau que les Lorrains et
" leurs compagnons du Centre aient été ce jour-là aux côtés de
" leurs compagnons d'Alsace, pour défendre tous ensemble, ceux
" qui auraient payé cher de nous avoir applaudis trop tôt...

" L'armée alliée revint ; Strasbourg fut sauvée. Et
" au pont de Kraft, une plaque dit : "Ici, la 1ère D.F.L. et
" la Brigade Alsace-Lorraine arrêtaient l'avance allemande".

" Puis, ce fut l'Allemagne. Et nos Lorrains, nos
" Alsaciens et nos Corrèziens décorés à Stuttgart par le général
" de Lattre, le furent avec les Lorrains, les Alsaciens et les
" Corrèziens qu'ils avaient délivrés ensemble des camps de
" concentration.

....

" Telle est la simple et grande histoire que j'avais mission de rappeler. C'est celle du courage, c'est celle de la fraternité . C'est une de celles qui forment l'histoire du peuple de France, et qu'il garde, lorsqu'il les connaît, au plus secret de son coeur. Puissent les petits enfants de Lorraine se souvenir du Lorrain Peltre qui mourut en apportant nos premiers casques, du Lorrain Diener, commandant du commando Verdun où son père était lieutenant, où ses frères étaient soldats . Puissent-ils se souvenir des Lorrains sans nom pour lesquels nos paysannes en deuil montèrent en face de l'armée allemande leur garde silencieuse, de ceux qui combattirent en Corrèze avec des fusils de chasse, à Froideconche avec des bazookas, à Damnamarie aux côtés des légionnaires, à Strasbourg avec leur sacrifice ; des Lorrains qui avaient résolu de rentrer ici l'arme à la main, pour que leur famille ne fût pas délivrée sans eux, et qui revinrent avec un cortège fraternel, la France ramenant la France.

" Que la municipalité de cette ville glorieuse à tant d'égards, et d'abord par sa fidélité, soit remerciée de l'honneur qu'elle leur fait aujourd'hui, par les mots de la plus illustre Lorraine, qui eût reconnu en eux ses compagnons : " Ils ont été suffisamment à la peine, il est bien juste qu'ils soient à l'honneur".

Dans l'allocution prononcée lors du vin d'honneur, après l'inauguration de la place, Monsieur le député-Maire Mondon rappela d'abord que Bellecroix est un vieux fort militaire datant de Vauban et dont une entrée a nom : "Porte de France". Ce quartier , qui se couvre aujourd'hui d'habitations nouvelles, est pour la première fois le lieu d'une grande manifestation officielle. Cette manifestation est un symbole puisque, le jour de la fête de Jeanne d'Arc , l'épopée de la brigade Alsace-Lorraine y est rappelée par son chef, le colonel Berger. Le fait que celui-ci se trouvait huit jours plus tôt à Orléans est un symbole de l'unité de la Patrie et de ses enfants. Cette manifestation lorraine rappelle en outre que la Croix de Lorraine et la Marche Lorraine ont été et demeurent, par le Général de Gaulle, l'emblème et la marche triomphante des français dans les heures de péril.

" Ici, à Metz, je voudrais vous rappeler ce qu'écrivait le général Noettinger qui assista à votre départ : "Je me rappelle le regard de chacun de vous, ce regard où, en vous entendant dire votre nom et votre ville, votre bourg, votre village, je croyais distinguer votre clocher et, autour de lui, le plateau austère, la vallée verdoyante ou les côtes abruptes et boisées de Moselle, le val ou le contrefort des Vosges, pour les revoir bientôt délivrés et plus beaux encore."

.....

" Aujourd'hui, ces plaines, ces vallons, ces coteaux
" sont libres, grâce aux Hommes et aux Chefs qui les ont commandés.
" Mais le combat n'est pas terminé ; la liberté, si elle est
" conquise par le fer et par le sang, doit se conserver par la
" lutte quotidienne, car elle est souvent remise en cause.

" Cette liberté, vous avez, nous avons la charge de la
" défendre ensemble. Et l'Etat, que Metz défend, ne peut le faire
" qu'avec le concours de la Nation, de ses forces vives. Metz a
" toujours su réaliser cette unité, consciente de ses devoirs
" parce que connaissant les dangers courus par le Pays. Metz est
" une ville de tradition comme son histoire le démontre, mais
" encore une ville d'avenir, aussi son Maire est-il heureux de
" voir célébrer ces nobles traditions dans un quartier neuf où le
" présent est relié au passé et où se prépare l'avenir des hommes,
" de l'Homme, de sa condition, car, finalement, c'est de cela
" dont-il s'agissait, cela qui doit être notre préoccupation
" constante, afin de pouvoir dire : "Je suis Homme et rien de ce
" qui est humain ne m'est étranger".

Le repas amical se déroula dans une excellente "ambiance
brigade". A-t-on jamais vécu autrement les rares moments de rencon-
tre des Anciens ? Des conversations et des discours spirituels
fut-il retenu quelque chose de fondamental ? Que chacun fasse appel
à sa mémoire et se dise, une fois de plus, que ce fut "bien",
même "très bien" !

Le président général Bernard Metz déclare à cette
occasion :

" Mon Colonel,

" Que vous soyez parmi nous trois semaines après les
" événements qui ont secoué la conscience de la France, dix jours
" après avoir renoué avec le Mali des liens qui le resituent dans
" l'Afrique d'expression française, et à la veille de voir s'engager
" des négociations essentielles ; que donc vous soyez parmi nous
" aujourd'hui manifeste envers la Brigade une fidélité à laquelle
" elle répond avec une ferveur que vous avez pu sentir dès votre
" arrivée à Metz.

" Nous regrettons que les devoirs de leur charge aient
" empêché le général Jacquot, André Chamson et notre Abbé Bockel
" d'illustrer plus complètement par leur présence le caractère
" unanime de cette fidélité et de l'amitié confiante qui nous
" réunit.

" Monsieur le député-maire de Metz,

" Aux remerciements que Monsieur le Ministre Malraux
" vous a exprimés en son nom personnel et en notre nom à tous, je
" ne saurais guère ajouter qu'un mot de gratitude particulier des
" Alsaciens de la Brigade parmi lesquels je me range, bien qu'à
" moitié Lorrain (et même Messin).

....

" Le choix de la place dédiée à la Brigade et votre
" accueil depuis ce matin nous montrent que les Lorrains savent
" admirablement faire les choses et qu'ils ne gardent pas rancune
" aux Alsaciens de s'en tenir toujours à l'ordre alphabétique
" pour désigner ensemble les deux provinces.

" Si je ne savais pas qu'il y aura tout à l'heure une
" majorité de Lorrains à l'Assemblée Générale qui terminera cette
" rencontre, je serais bien tenté aujourd'hui de proposer qu'on
" inversât pour un an le nom de notre association qui deviendrait
" l'amicale des Anciens de la Brigade Lorraine-Alsace en reconnais-
" sance de votre hospitalité.

" Mon Général,

" Je vous prie de bien vouloir exprimer à Monsieur le
" Gouverneur Militaire de Metz notre gratitude la plus profonde
" pour le concours qu'ont apporté aux cérémonies d'aujourd'hui
" les détachements et la musique de la place de Metz"

" Mes chers Camarades,

" Lorsqu'il y a 16 ans, la Brigade ayant accompli sa
" mission militaire, quelques anciens ont jeté les bases de
" l'Association qui devait secourir les veuves, aider les blessés,
" reclasser ceux qui n'avaient pas d'emploi et maintenir dans la
" paix la fraternité de la guerre, ils ont beaucoup discuté du
" nom qu'ils donneraient à cette association.

" Je dois dire que je n'aimais pas alors le nom d'Amicale.
" Il me semblait trop "bonhomme" et ne pouvoir convenir qu'à une
" association de pêcheurs à la ligne ou de joueurs de boule.

" Aujourd'hui, et en particulier depuis 1955 et que
" j'assume votre présidence dans les circonstances que vous con-
" naissez, je suis extrêmement heureux de cette désignation car
" elle exprime exactement la nature de ce qui nous réunit :
" c'est l'amitié née dans la Brigade Alsace-Lorraine.

" Cette amitié datant du combat, entre celui qui voulait
" d'abord "bouter" les Allemands hors de France et celui qui vou-
" lait d'abord restaurer la République, entre celui qui croyait en
" Dieu et celui qui n'y croyait pas, cette amitié permet aujourd'hui
" à chacun d'entre nous de retrouver chacun des autres en
" pleine confiance, même si la confrontation des points de vue
" prend un caractère progressivement animé, vif et même orageux
" parfois.

" Sommes-nous pour autant réduits au niveau d'une
" amicale de pêcheurs à la ligne ou de joueurs de boule ? Je ne le
" crois pas. L'Amicale certes n'est pas engagée, mais elle souhaite
" que chacun des siens soit engagé.

" Quand je parle d'engagement, je n'entends pas la dispo-
" sition à rejouer au maquisard, nostalgie puérile, mais le service
" volontaire, patient et désintéressé à un poste de responsabilité
" quel qu'en soit le niveau.

....

" Ainsi la France et l'avenir de la France, ce sont les
" les enfants des écoles dirigées par Bernard PEIFFER, les jeunes
" ouvriers du Centre d'Apprentissage de Gustave HOUVER, les jeunes
" paysans fréquentant les maisons des jeunes d'ANCEL, les étudiants
" suivant les cours de Marc DORNER, les jeunes officiers préparés
" à l'Ecole Militaire par André RIEDINGER, les blessés rééduqués
" par Marcel SION, les maisons pour loger les jeunes générations
" que construit notre ami KIEFFER....

" Il serait oiseux de développer davantage le thème
" facile de la symphonie des métiers et des tâches des Anciens.
" Ce qui compte et doit être dit, c'est qu'ils s'y consacrent avec
" ferveur et qu'ils s'entraident pour aboutir.

" Certes l'avenir de la France, c'est encore autre
" chose : ce sont des formes nouvelles à faire surgir des cadres
" primés auxquels se cramponnent ceux qui ont bonne conscience,
" c'est aussi du temps, le temps qu'il faut pour mûrir les hommes
" et les situations.

" C'est pourquoi, en levant mon verre à l'avenir de la
" France, je vous propose aussi, mon Colonel, Mesdames, Messieurs,
" chers Camarades, de boire à la santé de celui à qui nous souhaitons
" les forces et le temps d'assurer solidement cet avenir, le
" général de Gaulle, Président de la République Française."

Un peu plus tard dans la soirée se tint l'Assemblée
Générale, dont le compte-rendu paraît également dans ce bulletin,
qui, tardivement, n'a que la modeste volonté d'évoquer l'enthousiasme du 14 mai 1961 alors que de gros soucis nationaux et internationaux pèsent sur nos coeurs. Que chacun maintenant, se souvenant de l'idéal de la Brigade, fasse pleinement son devoir.

Paul MEYER

=====

VIE DES SECTIONS

=====

" C. C. "

=====

PROCES-VERBAL DE L'ASSEMBLEE GENERALE du 14 mai 1961
à METZ (Moselle)

Présents : DEDOYARD - DORIGNY - MARING - Bernard METZ - G. SCHMITT
et THONY.

Excusés : BOCKEL - BORD - DIENER-ANCEL - HEES - STEPHAN - SION.

Absents : FARGE - GENTZBOURGER - SCHUH.

.....

Représentants des sections : DEDOYARD = PARIS
 MEYER = Haut-Rhin
 NEFF = Bas-Rhin
 PILLOT = Moselle

Absents : = Savoie
 = TOULOUSE

Cette journée du 14 mai coïncidait à la fois avec la célébration de la fête nationale de Jeanne d'Arc et la commémoration de l'Armistice de 1945. L'éclat des cérémonies fut rehaussé par la présence de notre ancien Colonel BERGER, Monsieur André MALRAUX, Ministre chargé des Affaires Culturelles. Toutes les personnalités civiles, militaires et religieuses de Metz avaient tenu à entourer le Ministre, tant à la cérémonie au Monument aux Morts que sur la Place d'Armes pour la remise des décorations, et enfin à Bellecroix pour l'inauguration de la Place dédiée à la Brigade Alsace-Lorraine et où il prononça un discours.

Suivit un vin d'honneur au cours duquel Monsieur Mondon, Député-Maire de Metz, prit la parole, ainsi que Monsieur Malraux. Un banquet réunit alors au buffet de la gare l'ancien commandant de la Brigade A.L., le Colonel Berger, et tous les anciens présents.

ASSEMBLEE GENERALE

L'Assemblée Générale est ouverte vers 17 heures. Le Président Bernard Metz prend la parole et adresse ses vifs remerciements au Président Pillot de la Moselle pour l'accueil si chaleureux qui a été réservé aux anciens de la B.A.L. et le félicite pour l'organisation impeccable de la journée.

RAPPORT MORAL DES SECTIONS

Bas-Rhin : L. Neff, président de la Section du Bas-Rhin, nous fait un rapide exposé des différentes activités de la section Celle-ci compte actuellement 125 membres cotisants.

Haut-Rhin : A son tour, Paul MEYER, Président de la section du Haut-Rhin, prend la parole. L'activité de la section est satisfaisante. Elle a des contacts suivis avec la Fondation "Maréchal de Lattre". D'autre part elle vient de faire l'acquisition d'un drapeau qui, à une date non encore fixée, doit officiellement être remis à la section. P. Meyer nous rappelle que la création de l'Amicale de la Brigade date du 14 octobre 1945 et que le bulletin de liaison porté déjà le N° 100.

Moselle : P. Pillot, Président de Section "Moselle", excuse Monsieur Sion retenu par ses obligations professionnelles et qui, à son grand regret, n'a pu se joindre à nous. De même pour L. Hees qui exprime sa nostalgie dans une longue lettre où il dit que Toulouse est vraiment trop loin.

...

P. Pillot se félicite d'avoir finalement pu mener à bien la préparation de cette journée, malgré les difficultés de dates. Il y a actuellement 50 cotisants en Moselle, donc une nette reprise.

Une excursion à Froideconche et Bois le Prince est prévue pour le mois de Septembre, les autres sections seront invitées.

Sur la proposition de P. Pillot, il sera demandé à Sion de faire le relevé du nombre d'insignes et de cartes encore disponibles avant de renouveler le stock.

Paris : R. Dedoyard, Président de la Section "Paris", remercie P. Pillot pour son accueil. Il remercie également P. Meyer pour le bulletin et propose que chaque section se charge à tour de rôle de l'éditorial. Paris se chargerait de la première tournée. La section est actuellement en plein renouveau. La dernière réunion a connu un plein succès, malgré quelques difficultés de dernière heure.

Vosges : Les anciens des Vosges sont affiliés à la section du Haut-Rhin et la moitié des huit membres actuels a pu se rendre à Metz.

Allemagne : Notre camarade Dorigny compte peu d'anciens actuellement en Allemagne. Toutefois 5 des 12 membres sont présents.

Après l'exposé des rapports des présidents de sections, Bernard Metz, Président du Comité Central, se fait l'interprète de toute l'Amicale pour remercier les Présidents et les Comités des Sections du dévouement avec lequel ils assument la vitalité de l'Amicale.

Il rend particulièrement hommage à l'autorité avec laquelle ils ont su préserver l'unité de l'Amicale au cours des événements qui ont divisé beaucoup de groupements d'Anciens Combattants. Il rappelle que l'Amicale et le passé de la Brigade ne sauraient être aliénés au bénéfice d'aucune option politique.

RAPPORT FINANCIER

En l'absence du nouveau trésorier Stephan, Georges Schmitt, secrétaire, se charge de lire le rapport financier qui avait été établi et qui est adopté à l'unanimité.

ELECTION DU COMITE CENTRAL

Bockel, Farge, Stephan et Schmitt sont réélus, Gentzbourger et Hees sont remplacés par Holtz et Woringer.

A la demande du Président, l'Assemblée adresse son souvenir et ses remerciements à Lucien Hees pour le dévouement dont il a fait preuve dans les fonctions de trésorier de l'Amicale occupées pendant 15 ans et pour son assiduité exemplaire à toutes les réunions du Comité Central et toutes les Assemblées Générales.

...

...

L'Assemblée Générale de 1962 aura lieu le 13 mai à SELESTAT et sera organisée par la section du Bas-Rhin.

G. Schmitt

=====

" H. R. "

=====

PROCES-VERBAL *le 16.4.61 à*
DE L'ASSEMBLEE GENERALE DE LA SECTION DU HAUT-RHIN *Kaunz*

Le président Paul MEYER ouvre la séance de cette Assemblée Générale 1961 en remerciant tous les camarades qui ont répondu à son invitation, et particulièrement les nombreuses dames qui ont accompagné leurs maris montrant ainsi leur attachement à notre section départementale.

Etaient présents : Paul MEYER, Colonel PLEIS\$ et Madame ainsi que ses deux enfants, LIBOLD et Madame, Madame COLLAINÉ, VENTURELLI et Madame, SCHUH, KIENY, MARTIN et Madame, LIEUNARD (Epinal), HARTMANN Ph., GRIMM, FISCHER, BURGER et Madame et ses trois enfants (Section Bas-Rhin), LUTRINGER, GROTZINGER et Madame.

Se sont fait excuser : l'Abbé Pierre BOCKEL, MAROTEL, Cne DIDIER, THIRION, Dr. OFFENSTEIN, Cdt DOPF, BITSCHENE, JAEGER-CANNES' (pouvoir).

Convocations en retour : BALDENSBERGER (adresse erronée). -
Dr. René BOCKEL (inconnu à l'adresse).

Le P.V. de l'Assemblée Générale et le rapport administratif assez succinct, ne suscitant aucune opposition, le Trésorier LIBOLD passe directement au rapport financier qui laisse apparaître un bon résultat.

Les réviseurs aux comptes SCHUH et KIENY ne peuvent que féliciter le trésorier pour la bonne gestion des comptes de la section.

L'Assemblée Générale de la Brigade à OSTHEIM, en 1960, n'ayant parmi de nous réunir légalement, l'Assemblée Générale de la Section régularise la réélection pour 1960 des membres du bureau, doit MM. MEYER, LIBOLD, LUTRINGER, SCHUH, VENTURELLI.

Pour 1961, les membres sortants GROTZINGER, LINDER, MARTIN, ERNST, GRIMM sont reconduits dans leurs fonctions.

Notre camarade SCHUH reste délégué auprès du CC.

L'Assemblée Générale de la Brigade aura lieu cette année à Metz, le 14 mai prochain, à l'occasion de l'inauguration d'une Place "Alsace-Lorraine". Le Président demande que de nombreux camarades l'accompagnent pour représenter la section à cette cérémonie. A cet effet une convocation paraîtra prochainement avec les renseignements concernant les moyens de déplacement.

...

Sous question divers, notre ami VENTURELLI soulève la question du drapeau de la section HR : il souhaite qu'à l'occasion de cérémonies - comme celle de ce matin - nous puissions aussi entourer un fanion comportant par exemple les inscriptions des divers combats auxquels la Brigade a participé. La question sera approfondie ultérieurement ; le principe en étant accepté.

L'Assemblée Générale demande à l'unanimité que l'album de photos de la section soit dorénavant tenu par le Président lui-même. Le capitaine LINDER, qui doit trouver ici tous les remerciements des camarades de la section pour le travail fourni est instamment prié de faire parvenir album et photos au Président Paul MEYER.

Le Lt-Colonel PLEIS adresse un souvenir ému aux Anciens de son Bataillon Metz.

En levant la séance, le Président souhaite encore que tous les camarades présents fassent un effort de propagande auprès de leurs amis afin qu'à l'avenir nous soyons plus nombreux pour nous retrouver, comme en ce jour, dans cette sympathique ambiance de la Brigade Alsace-Lorraine.

J. GROTZINGER

La Section du Haut-Rhin s'est réunie
à Ranspach (Ht-Rhin)

Les Anciens de la Section du Haut-Rhin ont choisi la journée du dimanche 16 avril pour se réunir à Ranspach près Wesserling en Assemblée Générale et, par la même occasion, honorer la mémoire d'un de leurs fidèles camarades, Louis HEIMERLIN, décédé dans cette commune, cérémonie prévue au cours de la réunion du Bureau du 14.5.60.

Dès 11 heures de nombreux camarades accompagnés de leurs dames se sont retrouvés pour assister à une messe dite en l'église paroissiale en mémoire de notre ami. Nous y notons particulièrement la présence de notre Président P. MEYER, du Colonel PLEIS et Madame, de Madame COLLAINÉ, de notre camarade BURGER Jean-Pierre et Madame venus de Strasbourg pour nous apporter le salut de la Section du Bas-Rhin, et de tous les Anciens.

Les Anciens Combattants de la commune, le Souvenir Français s'étaient associés à notre cérémonie simple mais émouvante.

Puis le groupe se retrouva au cimetière où, déposant une gerbe sur la tombe de Louis HEIMERLIN, le Président Paul MEYER rappela dans une courte allocution combien la Brigade Alsace-Lorraine reste attachée au souvenir de ses anciens, disparus soit dans la tourmente, soit après avoir accompli humblement leur devoir quotidien.

...

...

Le repas en commun qui suivit permit à tous de se détendre dans une franche ambiance de camaraderie, rehaussée par la verve de quelques boute-en-train galonnée et autres .

L'Assemblée Générale, dont on a trouvé le procès-verbal ci-dessus, se déroula après ce repas copieux et fraternel.

Le beau temps, l'attrait de la vallée de Thann, les papotages en cours, les belles paroles de ces dames, incitèrent tout le monde à parachever cette journée dignement. Et ce fut une file impressionnante de voitures qui se dirigea vers Wildenstein.

Premier arrêt sur le chantier du futur barrage de Kruth-Wildenstein, où des guides savants, d'autres humoristiques - il y a de tout dans notre section - nous retracent les grandes lignes du projet sur les lieux mêmes des travaux.

Deuxième arrêt à la Maison de repos "Rhin et Danube" de Wildenstein. Visite intéressante, et nous allions de surprise en surprise, puisque Madame la Maréchale De Lattre s'y trouve justement. Très simplement elle se dirige vers notre groupe, se fait présenter chacun des participants, adresse un mot gentil à tous. Pendant un long moment elle s'entretient avec nous, s'intéressant à nos activités, rappelant des souvenirs de 1944-1945.

Hélas ! l'heure ne nous permet pas de prolonger notre visite ... et, sur le chemin du retour, deuxième surprise, notre Président stoppe le cortège devant un restaurant d'Oderen : il paraît qu'il y a un grade à fêter.

Les groupes se reforment, et nous voilà encore une fois réunis autour d'une table, dans un cadre select, dans une ambiance surchauffée et de plus en plus joyeuse. Menu surprise : assiette anglaise, truites aux amandes, dessert ... et quelques bouteilles évidemment aidant à l'animation.

Ce n'est finalement qu'à 21 heures que la joyeuse compagnie se décide à lever la séance, après force promesse de se revoir, de recommencer.

Journée sympathique, très réussie par son esprit Brigade. Et au nom de la Section, je remercie chaleureusement d'abord notre Trésorier LIBOLD qui s'était chargé de l'organisation de cette rencontre, ensuite notre Président pour sa charmante invitation surprise de la soirée.

J. GROTZINGER

COMpte-REndu Du PRÉSIDENT DE LA SECTION DU HAUT-RHIN PRÉSENTE
A L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU C.C. EN DATE DU 14 MAI 1961 A METZ

L'attention de l'Assemblée est attirée sur le 15e anniversaire de la création de l'Amicale (14 octobre 1945) et sur la parution du 100e numéro de notre bulletin.

"L'appel-aux-écrivains" 1960 est resté pour ainsi dire lettre morte, sauf pour les secrétaires des sections auxquels est adressé un amical remerciement. Répété depuis dix ans, l'"appel-aux-écrivains" est réitéré encore pour 1961. Ne pas y répondre ne correspondrait-il pas à un manque de camaraderie ?

...

....

N° 101-II-61 - Suite W.

L'activité de la Section se résume à son Assemblée Générale tenue à Ranspach le 16 avril. Les Anciens se sont recueillis sur la tombe de leur camarade Louis HEMMERLIN après l'office religieux où assistaient des délégations d'anciens combattants. Dans l'après-midi ce fut la visite du barrage de Kruth-Wildenstein suivie de celle de la Maison de Repos et de Colonie de vacances de "Rhin et Danube" à Wildenstein même, où Madame la Maréchale De Lattre de Tassigny eut sans doute le premier contact avec les Anciens de la B.A.L., dont elle connaît bien l'histoire. La journée fut close par une soirée amicale.

Les effectifs de la section HR sont répartis un peu partout dans le département, voire en Vieille France et même jusqu'en Argentine. Ils comptent 55 membres, dont 42 cotisants et 3 nouveaux. Parmi eux une 10e sera affectée à la Section des Vosges, animée par notre ami THONY. Ils resteront cependant administrativement rattachés au HR auquel ils cotiseront.

Plus de 200 lettres furent écrites en 1960 par les membres du bureau.

Un chèque substantiel est remis au Président du C.C. pour acquitter la contribution du HR aux frais du C.C. (50% de la cotisation de base).

Enfin il ne reste qu'un salut à adresser aux camarades en A.F.N. et aux absents. Heureusement la Section n'eût à déplorer aucun mort au cours de l'année, ce qui n'empêche ses membres de penser aux veuves et aux orphelins.

La consigne 1961 est : "Survivre". L'un des signes extérieurs de cette volonté, c'est le nouvel emblème, - 3e du genre puisque la Moselle et le Bas-Rhin le possèdent déjà -. La section HR est désormais pourvue d'un drapeau tricolore qui rendra plus tangible lors de ses fêtes et de ses feuillets l'éternelle France.

=====

" B. R. "

=====

Compte-rendu de notre soirée organisée le 4 février 1961
au Palais des Fêtes à STRASBOURG

Mes chers Camarades,

Si le fait de commencer mon compte-rendu par la fin - en vous disant que notre soirée était pleinement réussie - pouvait en écourter le texte, je le ferais volontiers. Tous ceux qui s'étaient donné rendez-vous au Palais des Fêtes à Strasbourg en cette soirée du 4 février 1961, ont d'ailleurs vécu les bons moments que nous avons passés ensemble, alors pourquoi les raconter à ceux qui auraient pu être des nôtres et qui ne sont pas venus !

...

...

Je me fais cependant, un plaisir de reconstituer cette soirée sur ce parchemin pour tous mes camarades qui pour des motifs valables n'ont pu être des nôtres. Nous n'étions, certes, pas très nombreux, une quarantaine de camarades, dont plusieurs de la zone occupée d'Allemagne entouraient néanmoins le Président du Comité Central Bernard Metz ainsi que notre ancien Commandant DIENER Ance! qui avaient bien voulu être des nôtres à cette occasion.

La première partie de cette soirée, car il y en avait effectivement 2 sinon 3, s'est déroulée conformément au programme prévu : apéro, repas, et sans histoires (burlesques). Le repas qui nous a été servi à cette occasion par M. GLETTY a recueilli tous les suffrages et a satisfait tous les appétits même les plus pantagruéliques.

A l'issue de ce repas, notre vice-Président HERKES nous a gratifiés d'un petit "laïus". Il en a profité pour excuser notre ami le Député BORD, notre Président NEFF ainsi que le Vice-Président HOLL retenus par des obligations contractées antérieurement.

Le deuxième épisode - divertissements, tombola, a été hélas ! marqué "d'un coup Brigade" (fait de surcroît à un Brigadier). Un de nos camarades de service ce soir-là, avait demandé l'autorisation à ses chefs de revenir auprès de ses copains. Et dans le but de faire diligence à l'occasion de cette 2ème escapade, il avait emprunté le vélomoteur d'un collègue. En moins de temps qu'il ne faut pour l'écrire, car la visite a été relativement courte, le vélomoteur avait disparu... Patrouilles dans la nuit, - patrouilles le lendemain sans résultats - quand le mardi suivant, le planton de faction devant la Préfecture alerta "qui de droit" de la présence depuis 2 jours d'un vélomoteur au parc à vélos devant la Préfecture. Notre camarade jura, mais un peu tard ... en promettant, néanmoins qu'il viendrait à pied l'année prochaine et qu'il se ferait remplacer si d'infortune, il se retrouvait être de service cette nuit-là.

La tombola organisée entre nous, a dépassé en richesse de lots et , finalement en recettes, toutes nos espérances. Chacun, selon sa chance, a eu le plaisir de remporter un ou plusieurs lots.

Nos divertissements continuèrent joyeusement en société, jusqu'à une heure avancée de la nuit pour terminer au bal "POMSTRA". C'est là que des anciens des Sections du Bas-Rhin, du Haut-Rhin et de la zone occupée d'Allemagne ont gagné la bataille puisqu'à l'aube, ils restaient les seuls rescapés de cette nuit du Feu. Je pense que les enfants qui attendaient leur maman n'ont pas trop souffert "de la soif".

Quant à la 3e partie de cette soirée, elle concerne le retour qui s'est effectué, malgré la brume matinale, probablement dans de bonnes conditions.

...

...

Le Comité de la Section tient à remercier tout particulièrement les nombreux et généreux donateurs de lots, le Restaurateur M. GLETTY du Palais des Fêtes ainsi que tous ceux qui ont contribué, par leur dévouement, à la réussite de cette soirée.

J. CHILLES

En relevant la boîte du courrier au siège de la Section du Bas-Rhin, il m'a été permis d'y trouver, entre autres, quelques enveloppes de CCP (hélas fort peu nombreuses par rapport au nombre de camarades qui sont encore redevables de leur cotisation).

Il est vivement souhaitable que cet exemple soit suivi par tous ceux qui ont oublié jusqu'à ce jour de s'acquitter de leur cotisation.

J. CHILLES

=====

BULLETIN

Nous remercions les camarades qui ont bien voulu payer leur abonnement au Bulletin depuis le dernier numéro paru.

ABONNEMENTS RECUS POUR 1961 : Mme BAUMANN - Mme BATOT - Mme COLLAINÉ - M. DUPRE Gaston - M. FIGUERE - Mme GROSS Marie - Mme ILTIS Victor - Mme ILTIS Xavier - Mme LABASTIE - Mme MONNIER - Mme NUFFER Albert - M. Richard Théophile - Mme SCHREIBER Xavier - Mme ZACHARIAS - Mme ZUNDEL Louis - CAEN Robert - EBEL Marcel - MAROTEL Henri - TASSET Roger - MONSCH Paul - HARTMANN Philippe - DEVILLERS Antoine - FISCHER Raymond - GRIMM Edouard - GROßZINGER Joseph - HOURTOULLE René - KIENY François - LIBOLD Julien - LUTRINGER André - MAILLIER Alex - MARTIN René - Lt-Colonel PLEIS Charles - SAMSON Marcel - SCALLIET Robert - THIRION André - VENTURELLI Robert - BURGER J.P. - HUTIN Joseph - WINLEN Gaston - Gilbert et Louis GEORGES - BITSCHENE Jean - IMHOFF Jean - OFFENSTEIN Marc - ZUNDEL Jean-Jacques - BAUMANN Louis - CHERY Gilbert - BOCKEL René - DORIGNY Georges - DORNER Marc - Pasteur FRANTZ - HENNICK Alphonse - HERCKES Pierre - KIEHL Joseph - LECLERE Ernest - Bernard METZ - NEFF Léon - THILL René - THONY Georges - MULLER Marcel - PROVOT Alphonse - ARMBRUSTER J.L. - ERNST Paul - XARDEL Jean -

ABONNEMENTS RECUS POUR 1960 : EBEL Marcel - TASSET Roger - André LUTRINGER - IMHOF Jean - ZUNDEL Jean-Jacques - BOCKEL René - ERNST Paul -

NOUVEAUX ABONNES : Gilbert et Louis GEORGES - MULLER Marcel - STURM Georges - MASSON - CANTON Jules - FRIEZ René - DOSDA Georges - FOLLACCI René - BOCH René - BARTH Frédéric - PEIFFER Alphonse - PROVOT Adolphe - PORTELENELLE Victor -

CHANGEMENTS D'ADRESSES RECUS : Mme NUFFER Albert - WINTER Raymond.

N O T A : Nous avons écrit aux anciens :

- AUSTIN Jean - C.E.T. - CLAIRAC Lot & Gar.
- JEANDON - Laitier - le Bout du Lac - GERARDMER - Vosges
- BADONNEL M. - boucher - LA CROISSETTE - GERARDMER - Vosges
pour leur conseiller de s'abonner au bulletin ... mais ils n'ont donné aucune suite à cette offre.

vvvvvvVVVVvvvvvv